

Stockholm

Au-delà de ses réalisations environnementales

La capitale de la Suède a sur son parcours une très longue histoire environnementale. Ses réalisations dans la construction d'une ville durable lui ont valu le prix de la première capitale verte européenne, décerné pour la première fois en 2009 par l'Union Européenne. Cette ville a-t-elle vraiment méritée ce prix ? Il est donc nécessaire d'évaluer les réalisations de Stockholm pour la recherche du développement durable car ses dirigeants ont initié un certain nombre de politiques et de projets qui visent à réduire les impacts environnementaux. Et ce, sans compter leur plans stratégiques et leur capacité de mettre en action toutes ces politiques et tous ces projets environnementaux. Ils ont réussi à réduire de 24% les émissions de CO2 alors que la population a augmenté de 22%

« Le prix de la première capitale verte européenne octroyée à Stockholm ne fut pas un don mais bien une récompense pour toutes ces politiques et réalisations environnementales. »

durant le période de 1990 à 2009. Sa politique énergétique fut un succès car ses représentants ont commencé à agir depuis vingt ans et que toute une série de mesures ont été mises en action pour atteindre ce succès, telles que : encourager le chauffage urbain (80%), transport public, efficacité énergétique dans les constructions, l'obligation faite aux entreprises de payer des taxes en relation aux émissions, subvention du gouvernement suédois et la disponibilité

de main-d'œuvre pour travailler sur ces questions-là.

Personne ne peut contester le succès de la première capitale verte européenne. C'est évident ! Mais comment et pourquoi l'ont-ils fait ? Quels sont les intérêts sociaux qui se cachent derrière ? Stockholm est dominée par deux contextes politiques environnementaux différents : « fossil fuel free Stockholm by 2050 » et « World class Stockholm by 2020 ». Serait-il possible d'atteindre les résultats escomptés de ces deux visions différentes ? L'autre questionnement

important se base sur sa vision pour 2050, car à partir d'une réduction linéaire d'émission observée pour la période allant de 1990 à 2005 ils ont fait une prolongation de la droite pour arriver à zéro émission. La réduction d'émission

se traduit-elle par une régression linéaire ? Non. De plus, dans leur projection, ils n'ont pas pris en compte le transport commun à longue distance, l'aéroport d'Arlanda et les émissions liées à la consommation des biens. On pourrait se permettre d'ajouter d'autres points sur la problématique de son succès tels que la modernisation verte versus le développement économique, la privatisation du chauffage urbain qui a entraîné une augmentation des prix et

l'adoption de ces politiques sans un consensus avec la population.

Le prix de la première capitale verte européenne octroyée à Stockholm ne fut pas un don mais bien une récompense pour toutes ces politiques et réalisations environnementales. Elle l'a bien méritée. D'un côté on lui doit bien des louanges mais de l'autre, on pourrait ne pas lui pardonner de ne pas avoir intégré la population locale dans l'élaboration de ces politiques, car c'est avec la ville qu'on doit construire son avenir.